

Poèmes

Patrick Coppens

Volume 11, Number 1, Spring 1996

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/5858ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (print)

1920-812X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Coppens, P. (1996). Poèmes. *Brèves littéraires*, 11(1), 50–54.

PATRICK COPPENS

c'est un grand corridor
traversé de murmures
et la vie

au bruit vous sursautez
pouvez-vous concevoir
qu'on atteigne
sans effort l'invisible

visiteur envolé
dans un élan de clefs

le vase et l'eau
à la couleur du thé
les roses

peut-être souffrir
je ne saurais trop
vous recommander
de prendre en patience
cette science

Bach et toi dans l'air
musique du regard
construction de l'absence

oui et non
tête bêche
ne prévoyant d'autre harmonie
pour l'instant qui dure

Un automne haut perché de feuilles
les patries du ballon envolé
ciels nuageux où moutonnent des voix

Nid de silence
se cacher
pudeur de l'insecte
et amoncellement des ruines

L'ondée tambourine à ta porte
acrobaties de la tendresse
parcours fous
gagnés par l'amour
sous la lune
qui prend racine

Torse de l'arc-en-ciel
promettant l'amour rose
au goulot des pétales
sur un jeune lit de chance

La pluie est la fille de l'ennui
le marteau cloue la marguerite
la mer se jette dans la lumière
votre maison est si petite
que le sang bat aux vitres

Saisons surprises et cœur fléché
canots de neige
Indiennes au sentier
murmures d'écorce

Bach et toi dans l'herbe
musique du renard
construction de la danse

Le poisson en tournée
s'aventure sur la table
il médite un instant
sur la nature vorace
de votre inspiration



José ACQUELIN
Les glaneuses de mirages (1993)
collage (27,5 cm x 20 cm)

Des nus inutiles renoncent à l'avenir
et s'accrochent au ciel contraire
Je ne me balance pas des harmonies suaves
ni de vivre des choses qui vous concernent
Ce matin j'ai trié des clous des rêves
et poussé devant moi un petit tas de cris
Le dieu des soupirs des discordes
sait quel homme je suis
et de quoi j'étais capable avant
quand je luttais pour devenir fou
mais le temps d'autopsier une citation
et j'avais fait un rêve épique
